

Prolongation/Fortes perturbations en eau et en électricité à Mouila Quand les usagers de la SEEG broient du noir

FN.
Mouila/Gabon

Mouila et ses environs sont confrontés, depuis des semaines, à de fortes perturbations en eau et en électricité. Cette situation inédite a entraîné de nombreux dégâts, sur les plans économique et social. Qui va payer la note de tous ces désagréments ? Le comble c'est que depuis que ces perturbations se sont produites, la SEEG brille par un déficit de communication.

MOUILA, chef-lieu de la province de la Ngounié, et ses environs subissent, depuis le week-end du 27-28 février 2016, de très fortes perturbations dans l'approvisionnement en eau et en électricité en raison, explique-t-on, du mauvais fonctionnement des groupes de la centrale thermique qui auraient « lâché », ainsi que de ceux du barrage hydroélectrique de Bongolo, dans la région de Lébamba qui, eux, auraient subi « un dysfonctionnement aggravant ».

Même si la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) s'emploie à assurer progressivement la continuité du service pour alléger les souffrances des consommateurs, le problème persiste et a déjà causé de nombreux dégâts, sur les plans économique et social. En tout cas, la note est salée pour les Molvillois. Concernant l'eau, les coupures ont affecté aussi bien les ménages, les administrations que les unités de production. Cette pénurie a entraîné une ruée des populations vers la Ngounié, recours obligatoire de ces dernières, pour se ravitailler en eau. Aussi, le spectacle, vécu ces derniers temps, des grappes humaines et, au milieu d'elles, des récipients de toutes sortes, le long des débarcadères, pour recueillir le précieux liquide, est-il désespérant. Un attroupe-



Photo : Félicien Ndongo

Le barrage hydroélectrique de Bongolo qui alimente Mouila en électricité



Photo : Félicien Ndongo

Les congélateurs sont vides, faute de courant.



Photo : Félicien Ndongo

Ceux qui le peuvent ont recours aux groupes électrogènes pour leurs besoins.



Photo : Félicien Ndongo

Dans ce bar, comme dans les habitations, la bougie et la lampe-tempête restent désormais les seuls moyens de s'éclairer.

ment de personnes, aux abords de l'un des principaux affluents de l'Ogooué, qui n'a d'ailleurs pas été sans conséquences. En effet, deux jeunes garçons ont été sauvés in-extremis du naufrage au niveau du pont qui surplombe la ville par un militaire courageux, venu, comme les deux infortunés, s'approvisionner en eau. Malheureusement, un autre, Alph Rudy Ngamoy Djogoh, 14 ans, moins chanceux, a fini par se noyer.

Anniversaire

Si l'amour n'est pas un jeu pourquoi toutes les personnes jouent avec? Tu es le soleil de ma vie, les étoiles dans mes yeux, la lune de mon coeur
Je t'aime ma chérie, joyeux anniversaire Aude Marlène PANGOU que le Seigneur Jésus Christ t'accorde une longue vie.
Ton mari Appolinaire PANGOU.

moins que c'est encore la galère un peu partout ailleurs. D'où les lamentations qui fusent de toutes parts. « Pour le moment, nos pompes ne reçoivent pas l'eau. Coupés du précieux liquide, nous sommes contraints d'utiliser soit l'eau du puits, ou de nous ravitailler chez des parents et amis des quartiers déjà pourvus en eau potable », confie un consommateur. Que dire alors des quartiers Moutoboko, Ngoyina, Minembé, dans le premier arrondissement, ainsi que Bavanga (le plus grand quartier résidentiel de la commune), Baleka et Mangui, dans le deuxième arrondissement, où l'eau potable est une denrée rare depuis des années (en dépit des installations existantes) même quand la distribution de cette denrée est à peu près correcte? Ici, pour s'approvisionner en eau, certains ont creusé des puits. D'autres doivent parcourir plusieurs kilomètres à pied avec des brouettes. Ceux qui ont des véhicules vont à la recherche d'une pompe publique, à défaut d'avoir recours aux installations des différentes administrations. Les personnes nanties semblent, quant à elles, avoir trouvé la solution au problème: à partir des forages, quelques individus se sont équipés en stations de pompage! S'agissant de l'électricité, la situation est également difficile à gérer. En effet, depuis le déclenchement des perturbations, les Molvillois ne savent plus à quel saint se vouer. Les coupures qui durent un, deux, trois jours, voire une semaine, font désormais partie de leur

quotidien. Le manque de jus a incontestablement des conséquences néfastes pour les ménages, les administrations privées et publiques, etc. Dès la tombée de la nuit, Mouila est ainsi plongé dans le noir la plupart du temps, et exposé à l'insécurité. Dans les foyers, on s'éclaire désormais à la lampe-tempête et à la bougie. Les lieux de jouissance, à l'instar des bars et autres boîtes de nuit, voient leurs chiffres d'affaires fondre comme neige au soleil, faute de clientèle. Chez les commerçants grossistes, demi-grossistes ou détaillants, c'est la rupture de la chaîne de froid des denrées alimentaires. Notamment la volaille, la viande de bœuf, de porc... ainsi que des produits laitiers et autres denrées alimentaires. Ainsi, des cargaisons entières de nourriture sont jetées à la poubelle, du fait de ces coupures intempestives de courant. « Nous sommes perdants dans cette histoire qui ne dépend pas de nous. Notre tort, c'est d'être des abonnés de la SEEG. Nous avons perdu plusieurs millions de francs qui ne seront pas aussi faciles à rattraper », tempête un commerçant, visiblement remonté.

DÉFICIT DE COMMUNICATION Dans les ménages ayant effectué des achats à la fin du mois de février, les conséquences sont désastreuses. Les produits alimentaires périssables sont jetés parce que devenus impropres à la consommation. Même si certains ont contourné la difficulté en fumant ou en faisant sauter à l'huile volaille et autre poisson, on n'est pas à l'abri d'une intoxication.

« Pour tenter de contourner l'absence du courant, j'ai fait fumer tous mes cartons de volaille. Mais au bout de quelques jours, la transpiration aidant, les ailes et les cuisses de poulets et autres ont été attaquées par les asticots. (...) j'ai tout jeté. C'est vraiment dommage, d'autant que le chef de famille est en stage au Cameroun », se lamente Lucienne. Et maman Honorine de renchérir : « Je n'ai pas eu le bois nécessaire pour fumer comme font les autres. La seule solution que j'ai trouvée, c'était de balancer à la poubelle, puisque tout était déjà pourri ». Les plus fortunés, à l'exemple des opérateurs économiques,

les grandes surfaces, les banques ainsi que certaines administrations publiques et privées, en plus de quelques particuliers, se sont procurés des groupes électrogènes. Problème: ces équipements consomment beaucoup de carburant quand ils fonctionnent en continu, d'où des charges supplémentaires. Et que dire des nuisances sonores pour le voisinage! Le comble, c'est que depuis que ces perturbations existent, la SEEG brille par un déficit de communication. Cette situation entraîne spéculations et autres interprétations qui plongent davantage le consommateur dans l'embar-

Anniversaire

En ce jour exceptionnel qui marque ta naissance, nous tes enfants, petits enfants te souhaitons santé, prospérité, sagesse et longévité. Que Dieu te comble de joie et de bonheur.
Joyeux anniversaire Papa Bernard, sache que nous t'aimons. Gros bisous.